ohet.

Il prit son billet et paya, puis entra
dans la salle d'attente. Les salles étajant
ouvertes sur le quai et les voyageurs
avaient déjà pris place dans le train.
Bobert marchait rapidement, et son
regard interrogant la longée du quai
afin d'y éviter la rencontre de Kerl.

afin d'y éviter la roncontre de Kerl.

Il ne vit ries. Il faleat froid. Karl
était dans son compartiment.

Une éte voulée se pencha légèrement et une main gantée lui fit un eigne. Il comprit. C'était Magda qui l'appelait.

Et il gliait morter, lorsque tout écoapil ceait qu'une main s'appuyait sur son hera et le rotenait. retourns vivement et un ori

Robert chancels, bases is tête.
Le sous-officier dit:
--Venes!...
Robert comprit que c'était fiul, que
tont était perdu. Résigué, il obéit.
Un instant, son regard voulut aller faire comprondre à Mag is son désespoir affrenz, mais le regard ne reacontra personne. personne.

Magda avait tout vu, tout deviné, et elle venait de tomber évanonie sur la hanquette.

Sealement, ce même regard navré alla se heurter, quelques wagons plus loin, contre le soutire ironique et cruel de Karl qui n'avat rien perdu de cette seène.

Nage qui vous menace et que rous deves craindre; je ne suis qu'un tuge à qui vous direz la vérité, qui rapportera cette vérité à d'autree juges; si vous avez à espérer quelque induigence, ou avez à espérer quelque induigence, ou -Missiable! murmura-t-il. Le sous-officier crut qu'il aliait faire

Le sergent s'appe!ait Ledrut. Il était

Je na m'onfujais pan.... js poursultaus un homme que je viens de voir dans ce frain.... Il y a un grand intérêt à ce que je ne le quitte pas. Il y va de l'honneur de plusieurs personnes......

— quest es que ceia vona fait que je sois en prison un jor ou deux plus tard f..... Je n'en suls pas moins perdu.... je le sais....
— Veces, silons!
— Le train va partir.... sergent.
— Mon pauvre garçon, je vost dia que vona êtce fou. Réfléchisses à ce que vons me demandes.....

Robert sappuya la main sur ses yeux C'étant vrai. Il sentait la folie qui direignait son cerveau. Le train s'ébranlait.

Robert ant un senud appulé appulé.

Robert ent un sourd sanglot. Et Karl, à la portière, ironique et sou-riant n'avait pas come de le regarder... —Cet'e fois, viendrez-vone t —Out. C'est fini. Je n'ai plus d'es-

poir.

—Vous allies prendre ce train f.... -Vous l'aves bien vu. -Donnes-moi votre billet,

— Le voici.

Le sorgent ent un tressaitlement, lorsqu'il int la destination.

— Ah! dit-il avec un regard de reproche, vous al lez à Motz...

Robert ne comprit pas.

— J'allai à Motz parce que c'était là que devait s'arrêter l'homme que je pour-sulvais.

Le sous-officier haussa les épaules.

—C'est drôie, dit il, vous êtes engagé volontairs... n'est-ce pas ?

—Oni

-Et depuis pon de temps f
-Us pen plus de trois mois-ses
-Ce n'était vraiment pas la paine
dentre au service pour déserter presue aussitôt.... Ils avaient traversé le quai, les salles Deux hommes en civil les suivaient. Robert n'y prenait pas garde.

trouviez le métier trop dur? On s'y fait très vite, vous saves. aves eu peut d'une punition sévère el vous n'aves plus osé tevenir ?....

— Vous n'avez pas été puni, que je sache, depuis votre arrivée au régiment... Vous étiez un bon soldat.

— Je n'ai pas été puni.

— Alors, je u'y comprends rien.

— Ne cherches pas à comprendre.

Le esrgeus fit approcher une voiture.

— Préfarez-vous aller à pied jusqu'à la prison militairs... ou avez vous de l'argent pour pajer cette voiturs?

— Montons. Du moins, personne ne ma verra.

— C'est ce que j'ai pensé. Un agent prit place à côté du cocher, un autre dans la voiture avec le tergent, auprès de Robert. Pendant les premières minutes, le jeune homme rests silectionx.
Pais il interroges:
—Comment vous trouviez-vous à la gare, sergent?

gare, sergent?

—Je vous attendais.
—Yous saviez douc que je devais prendre es train?...
—On le prévoyait.
—Mais, pour cela, il fallait que je fusse

Je l'ignors, mais c'était probable...

ger. Le cergent Ledrut fut envoyé avec denz sgente.

Le lendemain de son arrestation. Ro-

Il s'appeiat m. de Bonevai et avait le grade de capitaine.

Le capitaine de Honneval considéra longuempe Robert avec nu réel intérêt. L'attitude du joune soldat était triate et résignés.

Il était resté debout devant l'officier, —devant son juge,—les bras ballants, contre le pantalou, la paume légèrement en dehorr, dans là positiou réglementaire. on dehore, dans in pression regressions.

Vous êtes bien Robert Lavidry?

Oul, mou capitaine.

J'ai toi de nombreasses notes qui vous concernant et qui m'out été remises per

que excuse.... due à votre înexpérience, à votre jeunesse, à quelque folie du cer-veau ou du cœur... Je ne promete rien.... car notre code n'admet guère de

ne je suls perdu.... —On a trouvé sur vous un billet de

Robert ne répondit pas

Robert ne répondit pas.

—Ce pauvre garçon est donc fou f murmura l'officier.

Et il reprits:

—Vous alites fair à l'étranger loreque vous avez été arrêté.

—Vous ne series jamais revenu en France.

—Pardon, mon capitaine. Je sersie venu an contraire me constituer prisonnler et recevoir mon châtiment.

—La l'arga croix ide.

sonnier et recevoir mon canadiment.

—Je n'en crois rien.

— Vesilles me croire, mon capitaine.

—An bont de combien de jour...

—Ob i très peu, du moins, je le pense.

— Réfléchissez, Lavidry. à la gravité
de votre situation. On dirait, su effet, erole deviner à voire attitude, à vos rea trietions, comme un mystère dont vous vous entoures. Il est évident pour moi et il sera évident à vos juges que vous ne dites pas la vérité.... Quel est donc le pouvoir qui vous retient, et que re-doutez-vous? —Pourquoi chercher si loir, mon ca-pitaine, un prôteste à la congable ac-tion que j'si commite? J'ai décerté. Punisset-moi...

Punisser-moi...

— C'est bien. J'espère encore que vous réflécbires avant que l'on ne vous traduise devant le conseil de geerre.

— Hélas!....murmura le pauvre garcon.

- C'est bien. J'ospère encore que vous réfléchires avant que l'on ne vous réfléchires avant que l'on ne vous traduise devant le conseil de guerre.

- Héles!....murmura le pauvre garçon.

On le reconduisit à la prison militaire.
L'à soul, il se mit à pleurer.
L'àvenir qui s'ouvrait si besu était perdu, irrémédiablement... Adieu les réves de touts as viel Pourquos avait il véon ? Pour aboutir à un aussi misérable dénouement ? Encore, s'il avait la consolation de pouvoir se dire que son sacrifiée était utile à ceux qui lui sont chers ? Mais nonf...

Et il pense à Marche, sa mère, et cette

pensée lui rend quelques forces....
Marthe, innocente, et qui souffre la-bas, comme lui, silencicacement dans sa

— Je l'ignors, mais d'élait probable...

Moi, vous comprenes, je ne pais pas vous donner de renseignements l'al. Le gardien vétait retiré, reftranant la porte de la cellule, oh, par autorisation partisalière et exceptionnelle, on avait permis à Lavidry d'entrer.

Il sentait bien ce regard peser sur lui, Robert, et il n'osait relaver see yeux, redoutant de sa laisser attendrir, tremples de l'incomples et la cellule, on avait permis à Lavidry d'entrer.

Il sétaient donc ésuls.
—T'd vis l'heure la plus douleureuse de ta vie, mon pauvre Robert, dit le vieil officier. Ton courage ne faiblit pas funciones et de l'incomples et avec de la vie, mon pauvre Robert, dit le vieil officier. Ton courage ne faiblit pas funciones et avec de la vie, mon pauvre Robert, dit le vieil officier. Ton courage ne faiblit pas funciones et avec de la vie, mon pauvre Robert, dit le vieil officier. Ton courage ne faiblit pas funciones et avec de la vie, mon pauvre Robert, dit le vieil officier. Ton courage ne faiblit pas funciones et avec de la vieil de la vieil officier. Ton courage ne faiblit pas funciones et avec principles et avec pluin, redoutant de sa laisser attendrir, tremplant de la vieil officier. Ton courage ne faiblit pas funciones et avec pluin, Robert, et il n'osait relaver see yeux, redoutant de sa laisser attendrir, tremplant de vieil officier. Ton courage ne faiblit pas funciones et avec pluin, Robert, et il n'osait relaver see yeux, redoutant de sa laisser attendrir, tremplant de vieil officier. Ton courage ne faiblit pas funciones et avec pluin, Robert, et il n'osait relaver see yeux, redoutant de sa laisser attendrir, tremplant de vieil officier. Ton courage ne faiblit pas funciones et avec pluin, Robert, et il n'osait relaver see yeux, redoutant de sa laisser attendrir, tremplant de vieil officier. Ton courage ne faiblit pas funciones et avec pluin, Robert, et il n'osait relaver see yeux, redoutant de sa laisser attendrir, tremplant de vieil officier. Ton courage ne faiblit pas funciones et avec pluint de sa laisser att

Coult Maging will at what the control of the country of the countr

Aux dernières paroles de Lavidry, Robert avait voniu laisser parattre quelque e pérance.... alors qu'au foud du cour il n'en sentait aucone. Mais lorsque Darnetal et le grand-père farent partis, il s'abandunna de nouveau

non désouragement. Il fut interrogé deux fois encore.

lait se peauit.

Le général s'étrit avancé vers Robert.

Et celui-ci était si pâle, si abattu
baissant les yeux, que vraiment il avait

Une démarche apprès de M. de Bonne al, démarche auivie d'autres plus pres-antes, était également restée sans ré-

ct uni no reposalt sur aucune preuve, Alors il s'était révolu à voir Robert. Espérance avait connu son projet. Elle avait dit au général:

vérité.... le vrai motif de cet acte de fulie qu'il a commis...

— Viens donc, mon enfait, viens...
paisque ta le crois joujours digue de toi, digue de ton amour...

— Oh! père, en doatez vous?

— Je ne sais... ma pauvre Espérane, non, je ne sais vraiment... mais ce qu'est clair, malbeureusement, c'est que Robert est perdu, cer la loi est implacable... Elle se navigners na

votre conduite, nous avons le dreit de le bunstire.... Mon père, mon frère, de par leur affection pour voss...et moi, Ro-bert, acheva-t-elle dans un sanglot, mej, qu'il me soit permis de voss le rappeller, em préssace de mon rère, de par l'amour dont je vous ai fait l'aven.... Le jeune fiire lui aveit pris les mains presque par furse qu'il sereit montes.

— Out, on he dira same donie... o pent, on doit he dire... qu'est-se qu or la fait ?... Je ne compte plus avec la vie... Ce la ci sat finie pour moi....

—Robert, je vone en supplie.

—Je n'al rien à vous dire.

-- Je n'ai rieu a vous uire. La jeune fille osuya see larmes. Et tout à coup, un éclair dans se yeux, clie dit presque avec colère, pres —Je connaîtrai votre secret.

—Jamais,

—Ma'gré vous, je le jure!

exist ait.

Il n'en feliait pas plus pour qu'il servat au fils de son viell ami son a Ce ne pouvait être qu'ane noble cause Qui avait inspiré Mabert.

Il le connaissant trop, l'hérolque garcon, pour en douter.

Et déjà, pendant qu'il l'avait regardé
alost, des conpons naimaient dans son
const.

Ils furent confur, tout d'abor !, et pa reile à une penace rapide aur laque aon caprit ne s'arrêta pas, au prem moment.

Mais le gégéral en fot sororis Et pendaut les adieux de sa fille à Ro-erf, il y penta de nonvenu.

Est-ce que ce arait vraif mur-Il vint tont à coup à Robert.

rusquement, que je ne suis pour rieu ans le secret que vous gardes ai religleusement. Pris an dépourvu, Robert pâlit. Il fut sans voix, pendant que!ques se-

Il fat anne voiz, pendant que'ques eccondre.
Puis, sentant qu'on l'observais, qu'il
sliait se trahir peut être, il fit un violent
eff. rt aur lui-même.
Il se temit, et presque calme, simplant
même l'étonnemett:
—Voue, mon général!... Et comment oils se ferais il?
—N'obsitez paa... Et jurez-le-moi!
—Je vous le jurei dit il, plus pâle encorn ce fermant les yeux.
Il y ent un silence de quelques secon
des.

des.

Et tout à coup Espérance s'écria :
—Père : père i il a menti.
Un friscon passas sur la viesge de Rollbert. Mais it recia muet.
—Oni, dit gravement M. de Tréion-Fontaines, ie crois vraiment qu'il nous a menti! Je le sauvai...

Robert joignit les mairs dans une sup-illeation autrâme. Robert juigus. l'estion suprème. Il n'avait plus la force de parler. L'enérance, du reste

par cutt « seène.

Le générs', soucienz, se demandait:

—Aurai-je deviné juste? Et ce par vre enfant se dévouerait- l'encere ? Quel dévouement ? Parranoi ? Dans quel Prenne....
Et il songes.
Dans la voiture qui les emportait, Es

file.... Il avait tant souffert, autrefore! Comme it aliait souffire record!

Espérance rougirait de s'è re laiseée ait

Estie sersit honteuse de in

avoir donné son come!

Cette pensée était odiense.... et pour

la supporter, il faliait toute as foi dans

le sacrifice hérelque qu'il faissait de son

bonneur, de su vie même, pour l'honneur

et la ve de son général et d'Armand...

Il pleurait encore, silenciensement,

lorsque la porte de la cellule s'ouvrit.

Darnetal et le commandant Lavidry

apparurent.

Lavidry était porté entre les bras de

Darnetal et d'un des gardieus de la pri
son; on l'aseit ser un escabeau.

Robert, en raugictant, tomba contre

la poirtiue de son grand-père, à genoru

devant lui.

Et les trois hommes étaient si émme

que ni l'un ni l'aurre n'interrompit le

Elle revint.

Elle revint.

Elle strois hommes étaient si émme

que ni l'un ni l'aurre n'interrompit le

Bobert.

—Pauvre enfaut dit-il à voix basse.

Le gardien s'etait restiré, refermant la

Le gardien s'etait restiré, refermant la

borte de la cellule, où, par autorisation

particulière et exceptionnelle, on avait

ar permis à Lavidry d'entrer.

Il étaient donc seuls.

The porte de la cellule, où, par autorisation

particulière et exceptionnelle, on avait

ar permis à Lavidry d'entrer.

Il étaient donc seuls.

The porte de la cellule contre de la cellule consile.

The porte de la cellule consile consile.

The porte de la cellule consile consile.

The porte de la cellule con

Les gron qui font de one compe in ont tonjonts sol de ne pas giore.

Rôbert n'doutait pas.

Il rédébieseit.

Une seelle personne savait qu'il de serve presonne, c'était Magda qu'il la veille, était veille au veille qu'il était veille qu'il était veille de la veille pas la veille de la veille pas la veille qu'il véait soncien et l'averir que Karl se disposait à qu'il et Paris.

C'était Magda qu'il ul avait donné à ce train à cette heure, à cette glarrie à ce train à cette heure, à cette glarrie à ce train à cette heure, à cette glarrie à ce train à cette heure, à cette glarrie à ce train à cette heure, à cette glarrie à ce train à ce train à cette heure, à cette glarrie à ce train à cette heure, à cette glarrie à ce train à cette heure, à cette glarrie à ce point l'average le la verait de la passait de la verait de la passait qu'il de la verait de la passait qu'il de la verait de la passait de la verait de la v

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTES PAR LE GERRES.

Votte de propriété dans le Troje

COUR CIVILE DE DISTRICT, poer paveise d'Origana.—He 3,473.—Es re d'un oriete de vonte daté le 26 ectobre 1896 moi ndrascé par l'Hemerable Cour Civile Districts peur le parcuses d'Origana, d'un chiève d'desana, de l'enchève d'desana, le veau l'affaire d'desana, le president la le veau

déorite, à saveir:

Boux evratine lets de terres, aitsée dans le Troisième District de la lille de la Neuvelle-Oriéane, dans l'illes de la Oriéane, dans l'illes de la Chartres, Rovale Pauline et des les déangés comme lots numéros ? et le la liu, es dasse de 8 mars 1859 et d'apset à l'étand de E. Bouny, notaire, lesqueis dits lots sest contigue et de l'archive, et l'archive, et

Sherif civil de la parois se d'O 27oct—27—nov 3 9 16 23 26 ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente Emperiante par le Shérif Civil d'un grand let asserti de Bas de dames, cufants et de domelection aumes, enfants et de demoleciles, Obaumettes pour hommes et gar-çons, de piusionre qualités, nunmers et lurgeure, etc. etc. med, Chemises de dessous, Caleçans, Chemises de dessous, Bretoiles, Gants, Gliets pour dames, un los d'attancien déshaustions etc.

tion d'échantelless, etc. Luci, un coffredori en fer, menbi Peoples Bank of New Orleans ve Kar

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Partiese d'Uriana. No 43.465 — En verta d'un ordre de veste en date du 25 estebre 1894 à mon adresed par l'Houvrable Cestre (1894 à mon adresed par l'Houvrable Cestre (1894 à mais l'article peur la Partiese d'Ordresse annu la faite désente situitable , percèdent à faite désente situitable , percèdent à faite désente situitable , percèdent de l'article des désentes de l'est de l'article de l'est d

An local Vo 28 rue de Chertres (vieux numer ro, tont le cou une du dit local, censistent de articles cidescus décrite, centremêment à nu laventaire déponé se mon beune. relat dans l'affaire ci decens. VICTOR MAUSERET, Sharif Civil de la pareisse d'Oride 24 oct—74 au 30 inc

APPONUS JUDICIAIRE L. & A. Schaff ve Souly & Dupre. COURCIYILE DE DISTRICT pour is Parvoises d'Oriens, He 40,440.—En verte du myrit de fieri facies à moi adresse par l'Beserable Ceur Civile de Districteur le marches d'Oriens d'Archiese de Courcie de Courcies de

Sur les lieux. Nos 127 et 129 rue Mai

arean.
Saisi dans l'aff-tire of decess.
Conditions—Comptant ser lee lieuz,
VICTOR MAUBERRET.
Sherif Civil de in Parusse d'Oriens
17 cet - 17 22 39

AMNONCE JUDICIAIRE

fonto do grandes propriétés de vaiss

Victorine Caboe versus People's Slaughterhouse and Refrigerating Company, Limited. YOUR CIVILE DE DISTRICT POUR L

ARRONCE JUDICIAIRE Vent: d'ane propriété attrayante Auguste J. Claverio ve Mme Caroline Metzinger et al.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA

Paris †
Est-os qu'à Paris elle ne pontrait
pus achever as gnétion aussi bien qu'à
Biois † D'où vensit ce retard incompréhensible † Il u'avait garde d'en parier
à Darnetal et cels justement à cause des
premières compodes qui grandissaient en
lu',
Sir quoi reposaient ses soupçons †
Sur mille riena qui enseent pausé insperçus chez d'autres, mais que l'esprit
de l'infirme, subti comme celoi de tous
les avengles, aux aguete toujours, avait
remarqués.

Parfois Darnetal s'était troublé à certaines questons posées à l'impriviste,
suxuelles il u'avait pu répondre du
promier coup.

Le trouble, l'émotion qui avaient sniviosa questions n'avaient pas échappés à
l'avengle, il u'avait fait aucune obervailo mais il en pries de l'appris en Barcan
elles des l'impriviste,
suxuelles il n'avait pu répondre du
promier coup.

Le trouble, l'émotion qui avaient sniviosa questions n'avaient pas échappés à
l'avengle, il n'avait fait aucune obervailo mais il en éta t souvenu.

Pais il avait recessant de l'est de l'apprise de l'avengle il n'avait fait aucune obervailo mais il avait recessant de l'est de l'apprise de l'avengle il n'avait fait aucune obervailo mais il avait recessant de l'especta d'alla l'especta d'alla l'apprise un Barcan
d'avengle il n'avait fait aucune obervailo mais il avait recessant d'avengle.

Bais d'anai l'afforte de l'especta d'alla l'apprise de l'apprise de l'apprise d'alla l'apprise d'alla l'avengle il n'avait fait aucune obervailo mais il avait recessant d'avengle il n'avait fait aucune obervailo mais il avait recessant d'avengle il n'avait fait aucune obervailo d'alla avait d'autre d'avengle il n'avait fait aucune obervailo d'alla avait recessant d'avengle il n'avait fait aucune obervailo d'alla avait d'autre d'avengle il n'avait fait aucune obervailo d'alla avait d'autre d'avengle d'alla avait d'autre d'avengle d'alla avait d'autre d'avengle d'autre d'autre d'avengle d'avengle d'autre d'avengle d'autre d'avengle d'autre d'autre d'autre d'avengle d'autre d'autre d'autre d'avengle

erein.
Salai dane l'affaire of-dessus.
Conditions—Comptant our les Beur.
VILTUR MAUBERRET,
Shèrif (Ivril de la paresses d'Orlé ava
12001—1219 26 nov 2915

AUNONOER JUDIOTAIRER

VENTES PAR LE BREEIP. AMMONCE JUDICIAIRE par le Shèrif d'un grand les terti de monbles de majora de moorst de meshtes de malson d valuar, etc. Morris Bail ling and Land Improve Association Limited verses Auna Bruce.

Auna Brude.

GUB CIVILE DE DISTRICT pour la pareixe d'UT civile DE DISTRICT pour la pareixe d'un writ e divin writ e de la corchia Con Civile de moi atressé par l'Encorchia Con Civile de la participa par l'actività de la corchia Con Civile de la corchia Con Civile de la corchia Con Civile de la la contra d'Utilena. dens l'affait d'indicate initialés, parcodèra la la vunte d'in dicate initialés, par prodérat à la vunte d'in dicate initiales, par prodérat à la vunte d'in des la corchia de la corchia de la contra de la corchia del la corchia de la corchia del la corchia de la corchia del la corchia de la corchia del la corchia Un grand assertiment de

ANNONOR JUDICIAIRE. Vente d'une Propelèté d'Agillee de va jeus, formant le Moward et Cypres, (dans Pile borné par les dites mes et les rue Julie et Freret).

Mutual Loan and Bulding Company versus la First African Baptist OUR CIVILE DE DISTRICT :

Une certaine persion de terre, case

Sherif Civil de la pare 26 est-26 nov 2 9 16 23 29

Avis d'Election. Etal de la Louisiane, Bureau des Surintendes

Nouvel e-Orisans, 24 estabre 1894. En vertu des dispositions du deuxième para rephe de la section S, de l'Arte No 191 de AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT

Qu'ans d'ectira pour rempir la varance ca née par la c, aigustion de l'Riva. Louis Cacuti-représentaine les Couscit de Vills du Sirie Ward cera touse les Couscit de Vills du Sirie Ward cera touse les Couscit de Vills du Sirie les 1946. dans les differents present d'aux suits at respectifs désignés dans le l'Homorable John Fitzpatrich Maire de la Vi d'a la Nou elle-Orlènne, date du 23ème je d'eccebre 1954. 25 ect - 13f

ce pro és sent rendu le 8 octobre 1894, sent algué le 12 octobre 1894.

Sign4: Y A. MUNEOR Signé: JAMES D. RANKIN, au Désulé Grégor. [Scrau] 21 oct 3 f. on 10 j.

SIGNAUS D'INCENDIR.

6 Washington et Chippewa 7 Marché de la rue Regulès 8 Carondelet et Huitiana. 9 Prytande et Nonvième.

23 Dryesse et St-Andre.
24 Marché Kaller.
25 Jackson et Coliste.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxlème et Dryade.
28 Jackson et Laurel.
29 Levie, Orange et Eichard.
31 Henderum et Poters.
32 Poste de la Cie de Pempe Re 12
Tabanti onlas.

33 Table et 7 avée.
34 Poete de la Cie de Pempe He 1 34 Perte de la Cie de
Hunter.

35 Chippewa et Si-James.
36 Station de Police du Dime Precinct
37 Race et M. gaaine.
38 Melpembne et Comp.
39 Richard et Annoscation.
41 Station des Ecuries.
42 Marché Dry des, Melpembne.
42 Marché Dry des, Melpembne.
43 Franklin et Frato.
45 Camp et Calliege.
46 Pouce de la Cie de Pouce He &
47 Calliege et Frant.
48 Peters et St-Joseph.
51 Connance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Pote de la Cie de Pouce He II.
53 Pote de la Cie de Pouce He II.
54 Remparte et Delerd.
55 Magnelia et Erato.
56 Calliege et Freret.
57 Magnelia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Tarpeichore et Frank His.

of Julie et St-Charles.
61 Terpelohore et Frank Ha.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Cemmeres.
71 Pied de la rue Julie, Dé
& R. R.
72 Canel et Levde.
73 Magazine et Gired.
74 Nathos et Tahonnities les

73 Magazine et Gired.
74 Natches et Teboupiteules.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Gired et Barona.
83 Poste de la Cia de Pelipe Ne 12
res Pardide.
84 Carondelét et Commine.
121 Remparte et Canal.
123 Remparte et Poydra.
124 Poste de la Cia de Fompe Ne 14
rus Commune.
125 Workhouse, rus Gired.
126 Claiborne et Poydra.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.

127 Commune et Ecchebhave. 128 Miro et Lafayette. 134 Poydras et Freret. 141 Bienville et Viellis-Lovde. 142 St-Louis et Eoyale. 143 Poste de la Cie de Pemps Ho Dauphine.
45 Bourgogne et Toulouse.
46 Poete H. & L. Co. Mo 6, Ressin. 146 Poste H. & L. Co. No 6, Ressin.
151 Canal et Robertsen.
152 Bienville et Johann.
153 Derbigny et Rienville.
154 Station des ears, ree du Canal.
154 Station des ears, ree du Canal.
154 Violis-Levés et St-Philippe.
214 Violis-Levés et St-Philippe.
215 Station de Pollos, Place Jacksen
216 Hépital et Dauphine.
217 Puete de la Cie de Pompe No 10
Dumaine.
31 Trêmé et Esplanade.

132 Remparte et Esplans 134 Trémé et Ursulines. 135 Poste de la Cie de P Claiborne. 236 Chemin du Bayou et Ciaiborne. 437 8 on de Police, Frison de 137 S On de Pouse, graves un rereien.
241 Perio de la Cie de Pempe He 2
Esplanade.
242 Ste-Aume et Mire.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Ports du Bayon et Esplanade.
247 Chemin du Bayon et Dorgaesis.
2462 Margoy et Herth Peters.
258 Peste de la Cie de Pouspe He 9,
Erobanade.

3 Pesto de la Cie de Pompe Ho-Esplanade.

5 Station de Police, Champs-Riyade
5 Bagatalia-et Replanade.
6 Bone-Enfante est Autoine.
6 Bone-Enfante est Autoine.
6 Bone-Enfante est Champs-Riyadea
Claiborne est Higher.
Laharpe est White.
1 Laharpe est White.
1 Ramparte est Espagna.
Pette est Urquhart.
1 Mandeville est Claiborné.
1 St-Antoine est Claiborné.
1 St-Antoine est Claiborné.

Mandeville et Claibered.

St-Antoine et Claibered.

Presse & Octon et Levie.

Marché Washington.

Louine et Remparts.

Poste de la Cie de Pousse He 24

Tre Daubles.

EDITION HEBDOWADAIRE

PARAISSANT

Sontenant toutes les matières

publiées pendant la semaine tany adition quotidienne

On s'abonne à la semaine avec les perteurs et les marchands de journaux.

L'EDITION HEBDOMADAIRE

toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

Banissant en un seul numéro

BUREAUX ET ATELIERS No 73 Rue de Chartres,

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quoti-ALTICLE VIII.

Leraque cothe cerponation sera disseuta, ca par immission ou peur ioute autre canea, sea affaires serout liquidées sous la direction de trous commissaires qui serent choiase parais les action naires, à une assemblée convoquée à cet cfêt, après avis antérieur peadant traute jours par publication dans un des journant quotidéese de la Nouvelle-friehen, avec le consentéement de la mayerité des actions représentées à ladite assemblée. Lescite commissaires resteront es place jusqu'é de que les affaires de la corporation aint sée entre remain liquidées; et en cas de met tos d'impossibiles de sarvir d'un ou de justeurs des dits commissaires, les aitres commissiers de dits commissaires, les aitres commissiers, et le consentées de met de de la commissaire, les attres commissiers de saite commissiers, de la consentée de la commissier de la dien de la Louisiane et du Su-Onest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité. Elle est reque non-seulement dans toutes les paroisses créoles

de la Louisiane, mais dans les
Etats voisins, au Mexique, aux
Antilles, en Europe, partout enfin
où on lit le français et où on
s'intéresse aux affaires de notre
pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des
matières politiques, littéraires et locales;

de la Louisiane, mais dans les
Etats voisins, au Mexique, aux
Antilles, en Europe, partout enfin
où on lit le français et où on
s'intéresse aux affaires de notre
pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des
matières politiques, littéraires et locales;

raires et locales : Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritimet Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-

Orléans :

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans; Un Bulletin Financier; In Bulletin Commercial

Les jours de départ des bateaux à vapeur. Bureaux et Ateliers,

es heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de for;

CHARTE

Compagnie d'Assurances des Marchands

STAT DE LA LOUISIANE.

ARTICLE 1.

Le son et le titre de cette corporatore sur THE MERUHANTS INSURANCE COMP

ARTICLE II.

ARTICLE IIL

ARTICLE V.

ARTICLE VI

ARTICLE VIL

ALTICLE VIII.

ARTICLE IX.

GEAU GEORGE U. PREOF.

JOURNAUX FRANCAIS

ARTICLE SECOND.

That the Capital Stock of this Corporation is creby fixed at the sam of Firty Leesand tolian (\$50 000) dividence or represented y Five hundred (500) chains of the par value to the hundred dollars (\$100) caca, to be paid or at such time, and is such amounts and such manner at the lack

ARTICLE PIFTH.

ARTICLE IV.

resident and immediatory and there became a better successors shall have became the grant of the successors and the successors are successors and the successors and the successors are succes

ARTICLE SEVENTH.

Cot acts d'incorporation pourre être change medifié on afteré, en ladite comporation pourre fire change medifié on afteré, en la dite comporation pourre l'et desseule à res réunies specime des action nattes cavequés dans ce bet après trants jours d'un aves presimble publié dans un des paranax quotidiens de la Seuvelle-Urbiana, avec l'assens itment des trois-quarte des actions représentée a cette réunion.

Tont changement quant au fende-capital de la dite comporation exigers l'assentiment d'une majorité un montant de tout le fonde-capital; et majorité un montant de tout le fonde-capital; et majorité un montant de tout le fonde-capital; et présidable, un tente jours per le pout poincation par écrit, sers traismas par la pout aput par sers la change netissanaire ainsi que le present le loi. ARTICLE NINTH. ABTICLE BLETH.

That be Stockholder of this Corporation shall ever be held lable or responsible for the control of the control

I corrify the above and foregoing to be a free and correct copy of the original act of incorporation of the "Henderson Berthet Co. Limited and of the Certificate of the Record Record gages in and for the Parish thereants appealed of file and on record in my Notania office.

In fasth whereof I grant these presents under my signature and the impress of my east of office.

New Orienna, 7th May, 1894.

JAMER J. WOHLPE

ATHENEE LOUISIANAIS.

QURRIER DE FRANCE. Figaro, Gil Bias,

W. 25th Street. NEW YORK

CHARTRE STATE OF LOUISIANA.

and understand the withrease hereinsfer assend Parsonandly came and spreared. The neverth persons whose names are here-nant subscribed, all here the age of mejerity and residents of the City. Who severally declared that availing themselves of the previsions of an Act of the Legisla-ure of the State, known as A(I) No. The

ARTICLE FIRST

ARTICLE THIRD.

and for such steels as a such position may require, paid to the Company of a property coways of a company of a property coways of a company of a company of a company of a coways of a cow

That all the corporate powers of this Corpition shall be vested in and exercised by a like of three Strectors, who shall own at least share of the couplist stock of the Company; must rive of who mail in confilmant.

ARTICLE SIXTH. That the first Beard of Directors of said Cor-A mes sev. M. W. Wallia George A. Handerson and C. I. Wallis, with the said W. W. Wille, and C. I. Wallis as President, George A. Henderson as Vice-

ing this committee in the control of the smooth of the stock.

The done and passed in my office at the City of New Orleans aforesaid the day mouth and year first above written in the presence of the control of the state of the control of this city, who have not a well of and Franklis F. Marcy with the control of the first constitution this city, who have not a well of constitution that city, who have not a good the constitution of the control of the first constitution of the control of the first constitution of the control of

The understand Roccard Public.

The understand Roccard of Murgages in and for the Parish o' O leans, Siste of Louis and, do hereby certify that the above and foregoing Act of Incorporation or the 'Henderson Berthelot Co. Limited' was this day duly recorded in my office in Book 518 follow. New Orleans, Seventh May, 1894.

(Signed) Gis.O. GUINAULT.

(Signed) Gis.O. GUINAULT.

JAMES J. WOULFE, Fotory Public.

L'Athénée propose le sujet suivant sux personnes qui désirent prendre part su concours de cette année : au concours de cette année:

JEANE D'ARC DARS L'HISTOIRE ET LA
LITTÉRATURE.

Les manuscrits seront reque; jusqu'au
ler mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été
jugé le mell'eur, recevra une médaille
d'or.

Toute personne résidant en Louisiane
est invitée à concourir.

Les manuscritsdevront être écrit a nessi
limblement que possible, sur papier dolier réglé, avec une marge, et senleum s
sur le recet et les lignes; ils ne devrors
pas dépasser 25 pages.
(haque manuscrit aara remus sans mun
d'auteur, mais portant une épigraphe or
devise qui sera reproduite sur une enveloppe cashetée, dans laquelle l'auteur pur
re écrit son nom et son adresse.

Le comité nomme pour examiner les
manuscrits, ouvre sen lement l'en reloppe
cobtenant le nom du consurrant qui a
mérité la médaille, pour s'assurar qu'il
est dans les conditions du conceurs.

Le comité pourra secorier des mantions honorables, s'il le juge convessble. JEANNE D'ARC DANS L'HISTOIRE ET LA

__

ble.

Le manuent couronné erre publié dans le journal de l'Athéase.

Le présentation de la médaille es tens dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fôte littéraire et artirisque.

Le uon de lauviet en de la lauricate sera proclamé après le lecture du manuent qui sura obtenu le prix.

Les devuese des concerrents à qui des sera proclame après la lecture du manuscrit qui sura obtetu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accen-dées, sevent lues devant le public. Les candidate devant le public. Les manuscrits dans ausen can se-priteriement aux dispositions du pro-gramme. Les manuscrits dans ausen can ne rent rendue. Toute sera min hors deconcaders. Toute pensanne qui a obtenu la me daille, ne pourra plus conscentir. Les manuscrits essent advende au pe-daille, ne pourra plus conscentir.

Brivols por in 1 sel duns toute l'Américas